

Nous sommes allés observer le monument aux morts de notre commune en face de notre école.

Le monument

Thallia : cela ressemble à une grande pique. On dirait un menhir comme celui d'Obélix.

Océane : il y a des fleurs autour.

Martin : on dirait une tombe.

Diego : on dirait qu'un soldat est enterré là.



Le monument aux morts n'est pas une tombe, aucun soldat n'est enterré là.

Celui-ci a une forme d'**obélisque** ; dans d'autres communes, c'est une **colonne**, une **pyramide** ou une grande **sculpture**. Cela peut être aussi une **plaque** posée sur le mur de la mairie.

Le monument est placé sur la place du village pour que les habitants le voient et se rappellent que des jeunes de la commune sont morts à la guerre.

Les inscriptions



Louis : on voit des dates : 1914-1918.

Gaspard : il est écrit en gros « Aux morts pour la Patrie ».

IL y a aussi le drapeau de la France.

Le monument a été dessiné en 1919 par M. Ollivier, architecte de la ville voisine.

Ses plans ont été conservés à la mairie depuis ce temps-là.

Ensuite, M. Chemin, sculpteur, a accepté de construire le monument.



Qu'y a-t-il sur le monument ? C1

Elisa : des feuilles en pierre sont dessinées dessus.

Le rameau de **laurier** représente le triomphe. Ailleurs, ce sont des branches de **chêne** pour faire penser à la force et à la justice, ou des branches d'**olivier** pour symboliser la victoire et la paix.

Certains monuments possèdent également des **sculptures** : beaucoup avec un **coq**,

symbole de la France et du jour qui se lève, d'autres avec des **casques**, des **fusils**, et souvent des **flammes** symboles de la vie et du souvenir.

Parfois le monument est orné d'une **statue de soldat** debout, en sentinelle, résistant à l'attaque ou couché au sol.

Cela peut être aussi une **statue de femme** représentant la République.



Dans le cahier de décisions du conseil municipal (le **registre de délibérations**), il est écrit, à la date du 15 février 1920 :

Le maire fait connaître qu'il a fait dresser par M. Ollivier, architecte à Jonzac, un plan avec devis au monument aux morts projeté, et qu'il soumet l'ensemble de ces pièces à la décision du Conseil municipal.

Après examen, le Conseil municipal, à l'unanimité, donne son approbation au plan-devis et cahier des charges dressés par M. Ollivier, architecte.

Il est ensuite décidé par le Conseil municipal que le monument commémoratif sera érigé sur la place de l'église, propriété communale face à la mairie.

M. Chemin, sculpteur à Jonzac, a accepté en principe d'ériger le monument pour la somme de 3392,58 francs.

Le conseil municipal a demandé aux habitants de la commune de faire des dons pour aider à payer l'architecte et le sculpteur : cela s'appelle une **souscription**. Ces dons ont amené 2249,50 francs et ont aidé la commune à payer le monument.

3392,58 francs de 1920 représentent à peu près 3046 euros de maintenant.

Notre monument aux morts



La plaque commémorative
Clara : la plaque où sont écrits les noms est en forme de maison.
Noan : ce sont des noms d'hommes morts.

Le monument est en calcaire, mais la plaque est en marbre.

Quelques réflexions après avoir lu les noms et prénoms : il y a des prénoms anciens (Amédée, Fédime, Hippolyte, Ulysse, Anatole...)

Quelques noms de famille sont les mêmes que certains d'entre nous.

Qui étaient ces hommes ?

Sur le **registre d'état civil**, le maire note les naissances, les décès et les mariages dans sa commune.

En consultant ce registre, on peut voir que certains n'étaient pas nés à Saint-Simon, mais que tous habitaient la commune.

Le plus jeune, Charles, avait 19 ans et demi quand il est mort en 1915, et le plus âgé, Jean, avait 44 ans.

En moyenne, ils avaient 23 ans et tous étaient soldats.

7 sont morts en 1914, 10 en 1915, 2 en 1916, 5 en 1917, 1 en 1918 et 1 en 1919.

Ils sont presque tous morts dans le nord et l'est de la France durant ce que l'on appelle la **guerre de tranchées**.

4 sont décédés dans un hôpital suite à leurs blessures et 1 en Turquie car la guerre était présente là-bas aussi.

La commune avait 584 habitants avant la guerre. Une trentaine d'hommes décédés pour une petite commune, c'est beaucoup ; cela signifie aussi qu'il y a eu moins de naissances d'enfants dans les années suivantes.

En tout, pour la France, ce sont 1,3 million de soldats morts qui ont été comptés pour cette grande guerre.



Abel, au centre de la photo près de son canon et avec ses camarades, n'est pas mort à la guerre, son nom n'est donc pas sur la plaque. Mais il a été blessé par un éclat d'obus.

Car il y a eu également 2,8 millions de blessés lors de cette grande guerre...

C'est certainement pour tout cela qu'il existe environ 36 000 monuments aux morts en France.

L'inauguration du monument



Le monument a été inauguré le 19 juin 1921.
Une mamie, née en 1916, nous a dit avoir chanté avec ses camarades devant le monument le 11 novembre 1922.

Autour du monument



Axel : autour du monument, il y a des chaînes.

Valentin : et des petites barrières.

Ritchy : aux coins, on dirait des fusées, ce sont des obus.

Les obus et les chaînes ont été installés en 1922.

On peut lire dans le registre de délibérations :

L'an mil neuf cent vingt deux, le dix neuf du mois de mars, s'est réuni à la mairie le Conseil municipal de St Simon de Bordes.

M. le Maire fait connaître au Conseil que quatre obus devraient être posés autour du monument élevé à la mémoire des enfants de la commune morts pour la France.

Le Conseil autorise le maire à s'entendre avec des ouvriers de la commune pour l'exécution de ces travaux.

Malheureusement cette grande guerre n'était pas la dernière et une autre plaque a été posée sur le monument pour les morts de la guerre 1939-1945.

À votre tour, vous pouvez observer le monument aux morts de votre commune et enquêter auprès des archives pour connaître ce qu'il s'est passé il y a 100 ans. **C1**



Un jeune instituteur, Célestin Freinet, était combattant durant cette grande guerre. **C**

Il écrivait sur un carnet tout ce qu'il voyait et ce qu'il ressentait. À la fin il disait :

PLUS JAMAIS DE GUERRES !

Vous pouvez lire son carnet de combattant, écouter des compléments sonores à cette **FTJ**, voir une **frise historique 1914-1918** sur Encycloop.

